



Appel à contribution au 5^{ème} Symposium Scientifique de la Manouba

Temps court, Temps long

du 5-8 avril 2017

Campus universitaire de la Manouba

Après "ordre et désordre", l'Université de la Manouba consacre son cinquième symposium scientifique à la notion fondamentale et transversale du temps. Pour structurer sa prochaine rencontre annuelle et multidisciplinaire, elle propose ainsi à sa communauté scientifique de débattre, du 5 au 8 avril 2017, d'un autre binôme, "temps court, temps long".

Toutes les sciences, dures, sociales, biologiques, techniques, ainsi que les littératures et les arts n'ont pas cessé d'interroger les catégories du temps et les questions des modalités d'appréhension de certaines de ses formes. En passant d'un objet philosophique abstrait à des objets scientifiques concrets, la tentation de la catégorisation du temps a traversé toutes les familles du savoir et a donné naissance à plusieurs typologies dont certaines se recoupent et se complètent, comme le temps physique et le temps psychologique, le temps quantitatif et le temps qualitatif, le temps de la diégèse et le temps de la narration, ou le temps existentiel et le temps opératoire.

Parmi les typologies existantes, la distinction temps court/temps long a été retenue pour notre symposium en raison de sa pertinence pour la recherche scientifique en général mais également pour sa signification particulière pour la Tunisie aujourd'hui. Ce rendez-vous se présente comme une occasion pour les chercheurs de réfléchir à l'usage fait, dans leurs disciplines respectives, de ces deux catégories et de soumettre les représentations qu'ils en ont au regard critique d'autres champs disciplinaires. Mais, en plus d'être un moment de réflexivité et de critique, comme le veut la tradition maintenant bien établie des symposiums de la Manouba, cette cinquième édition ambitionne d'aller plus loin et de présenter des projets de recherche multifocaux et innovants prenant appui sur l'opposition temps court/temps long et ancrés dans les réalités du pays.

En effet, le binôme temps court/temps long embrasse une tension d'autant plus partagée aujourd'hui que le monde subit le poids de l'immédiat et de l'instantané et que la vitesse est considérée comme une ressource de premier plan. Avec le poids de l'actualité tournante, le règne des nouvelles technologies produit l'accélération des faits et de la circulation de l'information et agit fortement sur les relations entre les acteurs économiques. La prédominance des objectifs de performance font de la contraction de la durée un élément de sélection discriminant qui peut créer des souffrances au travail, en augmentant le stress et en brouillant les frontières entre le milieu professionnel et le milieu social. Le journalisme, le milieu sportif et la finance, qui sont autant d'exemples emblématiques de ce rythme imprimé au fonctionnement des choses, ont-ils tendance à négliger la partition temps court/temps long ? En tant qu'acteurs subissant et façonnant le temps à la fois, contribuent-ils à privilégier la conjoncture par rapport à la structure? Les nouvelles techniques

et modélisations permettent-elles de les outiller pour se situer à une échelle de temps plus longue en lien avec les politiques, les contraintes et les aléas?

D'un autre côté, nous observons des mouvements forts aussi bien dans la société civile que parmi les chercheurs, appelant à se démarquer de la tyrannie de l'intérêt immédiat, personnel et circonscrit pour revenir au temps long, celui de l'évolution dans le cadre de changements progressifs des structures profondes de l'organisation ou celui des révolutions, fruit de ruptures et de discontinuités. Ils appellent de leurs vœux une action politique collective de sauvetage contre les avatars du capitalisme et de la société de consommation et plaçant la recherche de dispositifs et stratégies pour "sauver la planète" et ses écosystèmes et assurer l'avenir des "générations futures" au cœur des débats politiques et scientifiques. Le retour du religieux et du spirituel et le temps céleste et éternel dans lequel souhaitent s'inscrire les partisans de la recherche de l'éternité ou de l'immortalité bouleverse la donne au niveau international et nous donne à voir des événements difficiles à maîtriser. Les récents résultats électoraux dans les vieilles démocraties attestent également d'une fatigue des dispositifs politiques actuels et invitent à en réinventer d'autres. Ceci constitue peut-être une manière de refaire le jeu et de remettre la longue durée à l'ordre du jour. Mais il y a lieu de s'interroger si la géographie, la biologie ou l'histoire, autant que la littérature et les arts, ont la capacité de prendre en compte les temporalités multiples. Peut-être ont-ils, à leur tour, tendance à négliger la partition temps court/temps long ? En produisant un texte littéraire, une carte géographique, un algorithme ou une œuvre d'art peuvent-ils saisir, dans le temps présent, de quoi suggérer des visions d'avenir? Peuvent-ils contribuer à imaginer de nouvelles organisations des espaces physiques et sociaux pour réussir notre projet de vivre-ensemble?

Autant d'interrogations qui interpellent les chercheurs d'horizons et de spécialités différentes. Du point de vue de l'événement comme de la vision, du point de vue de la réflexion comme de l'action, nous le voyons, la partition temps court/temps long suscite des débats et appelle des choix, car penser le temps, c'est penser l'avenir.

Réfléchir au couple temps court/temps long à l'université de la Manouba en 2017, revêt, à ce titre, un intérêt particulier, car ce qui se passe en Tunisie depuis 2011 est particulièrement parlant et constitue, à bien des égards, la rencontre de plusieurs temps : la modernité, la postmodernité et la contemporanéité. Ceci invite à visiter la tension permanente entre temps court (vitesse et accélération du temps) et temps long (importance de la durée et de l'histoire) pour tenter de comprendre ce qui se passe et lire l'histoire sur plusieurs étages car le déclenchement des "printemps arabes" constitue, par son imprévisibilité, un exemple éloquent de l'échec des méthodes classiques de prospection et d'analyse. Ceci invite les chercheurs et les experts de tout bord à une remise en cause et à l'impératif d'inventer de nouveaux dispositifs, outils et modes de gouvernance pour préparer le futur.

Le cinquième symposium de la Manouba sera ainsi l'occasion de réunir spécialistes, acteurs et citoyens autour de la grille d'analyse temporelle (temps court, temps long) qu'il s'agit de mobiliser pour réfléchir à nos disciplines et nos pratiques et pour envisager, dans la transdisciplinarité, les moyens de construire un équilibre entre le court-termisme, la dilution a-temporelle et la nécessité de s'inscrire dans un horizon long de durabilité.

Nous attendons des contributions ancrées certes dans la discipline, mais œuvrant en même temps à partager les approches et les questions de façon transversale afin de cerner collectivement les ressorts et les conséquences de la prédominance du temps court ou celui du temps long, que ce soit au niveau de la réflexion, de l'action ou encore de la prospection.

Les travaux soumis sont appelés à s'inscrire dans l'un des 3 axes de recherche suivants.

Axe 1 : Les représentations du binôme "temps court, temps long"

Cet axe regroupera les travaux tentant de répondre aux interrogations suivantes : "Comment ce binôme « temps court, temps long » est-il vu et approché par les disciplines? Que signifie pour elles chacune de ces catégories du temps? Comment rendent-elles compte de la différence entre elles? Comment positionnent-elles ce couple par rapport à d'autres concepts ou typologies?"

A titre indicatif, peuvent être abordées dans cet axe les thématiques suivantes:

- Temps , durée et durabilité entre perception et réalité objective
- Entre "temps court et temps long" : quelle place pour la catégorie "moyen terme"?
- Du temps court au temps long, rupture ou continuité?
- Les temps et les modes comme expression grammaticale du temps
- Du concept à la mesure de la durée, de l'horizon et des échelles.
- La modélisation des cycles et des crises: structure ou conjoncture, temps linéaire ou temps modulaire?
- Temps de la conception et conception du temps : à l'origine de nos représentations.

Axe 2 : Les usages du binôme "temps court, temps long"

Cet axe regroupera les travaux tentant de répondre aux interrogations suivantes "L'opposition "temps court, temps long" est-elle fertile? quelles connaissances ont été produites grâce à ce binôme? quels phénomènes ce couple a-t-il permis d'analyser et d'expliquer? quelles actions a-t-il permis de préparer?"

A titre indicatif, peuvent être abordées dans cet axe les thématiques suivantes:

- Usage du temps pour la datation et le repérage historique entre structure/conjoncture, rupture/continuité ou synchronie/diachronie.
- Usage du temps chronologique et de ses distorsions dans la littérature.
- Les idées et les institutions à l'épreuve du temps court des intérêts.
- Influence de la culture et des valeurs sur les comportements des agents en situation.
- Temps, langues et langage humain entre passé, présent et futur.
- Impact de la durée et de l'horizon sur les performances individuelles et collectives.
- Impact du temps long (facteurs héréditaires) et du temps court (vieillesse) sur les dysfonctionnements et les pathologies.

Axe 3 : Prospective à travers le binôme "temps court, temps long"

Cet axe regroupera les travaux présentant des projets de recherche concrets inspirés des 17 Objectifs de développement durable (<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable>) et tentant de répondre aux interrogations suivantes "Que doit-on faire aujourd'hui et maintenant pour rendre le temps long à l'honneur et à l'étude? Comment utiliser le binôme "temps court, temps long" pour transformer le monde et préparer le futur? Comment préparer l'environnement des générations futures?"

A titre indicatif, peuvent être abordées dans cet axe les thématiques suivantes dont certaines seront débattues lors des rencontres pluridisciplinaires des "Traits d'union scientifiques de l'université de la Manouba" qui ont lieu de novembre 2016 à mars 2017:

- Universités responsables, smart campus
- Villes et communautés inclusives et durables
- Innover en humanités: objets, méthodes, terrains et supports.
- Jeunesses en transit: terre, mer et esprit.

Procédures de soumission des propositions de communications

En respectant le planning détaillé plus bas, les propositions de communications sont à envoyer, sous la forme de résumé étendu de 600-1000 mots, à l'adresse e-mail suivante **symposium.manouba@gmail.com**

Le résumé doit préciser l'objectif de la recherche, les éléments essentiels de son cadre théorique, empirique et méthodologique ainsi que ses principaux résultats.

15 janvier 2017	Dernier délai d'envoi des propositions de communication
15 février 2017	Réponse définitive du comité scientifique pour la présentation des communications
5-8 avril 2017	Présentation des communications acceptées et publiées dans les actes
15 juin 2017	Soumission des papiers entiers pour évaluation et publication
15 septembre 2017	Réponse du comité scientifique
15 décembre 2017	Publication en ligne des meilleurs papiers retenus